



JP Morgan Chase, Bank of America et BlackRock, et al : Le financement derrière le lobby de l'agrobusiness brésilien dévoilé

Un nouveau rapport étonnant révèle les banques et les fonds qui ont investi 27 milliards de dollars dans des entreprises finançant le puissant lobby agro-industriel brésilien.

Par [Caio de Freitas Paes](#) et [Bruno Stankevicius Bassi](#)
Mondialisation.ca, 13 septembre 2022
[Progressive international](#) 1 septembre 2022

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)
Thème: [Économie](#), [Environnement](#),
[Transnationales](#)

En tête de liste figurent JP Morgan Chase, Bank of America et BlackRock, qui ont chacun investi un milliard de dollars dans le réseau des investisseurs dans le cheptel. La liste des entreprises impliquées comprend Suzano, JBS, Marfrig, Cargill et ADM – des géants de l'agroalimentaire qui exercent leur pouvoir d'entreprise pour influencer la politique brésilienne contre les intérêts de l'environnement, des paysans, des groupes autochtones et des travailleurs partout dans le monde.

Entre 2019 et 2021, les banques transnationales et les fonds d'investissement ont versé plus de 27 milliards de dollars aux entreprises qui font partie de la chaîne de financement de l'Instituto Pensar Agro (Institut Pensar Agro – IPA). L'IPA est le groupe de réflexion à l'origine du Frente Parlamentar da Agropecuária (Front parlementaire agricole – FPA), responsable d'un ensemble de mesures anti-environnementales en cours d'examen au Congrès brésilien. Le montant investi correspond au PIB du Liban, selon l'estimation du Fonds monétaire international (FMI) pour 2020.

Le rapport a été compilé par [De Olho nos Ruralistas](#) [Garder un oeil sur les ruralistes) sur la base des données recueillies par la plateforme [Florestas & Finanças](#) [secteur forestier et finances], qui fournit des statistiques sur les transactions financières canalisées vers des activités à grand impact environnemental, telles que l'agriculture et l'exploitation minière. Le rapport fait partie [du dossier](#) « Les financiers de la destruction : comment les multinationales qui parrainent l'agrobusiness [agro-industrie] font pression et soutiennent le démantèlement de la réglementation socio-environnementale au Brésil », publié en juillet en portugais et [en anglais](#).

VoTo com o
RELATOR!



Le chiffre en milliards de dollars correspond aux achats d'actions par les fonds souverains (sovereign wealth funds), aux concessions de prêts, aux renégociations de dettes et aux émissions d'obligations exécutées entre janvier 2019 et avril 2021 (date de la dernière collecte de données). Dans le cas des groupes multinationaux, tels que les transformateurs de soja Cargill, ADM et Bunge, et les entreprises de transformation de la viande JBS, Marfrig et Minerva, seuls les investissements pour des opérations au Brésil ont été pris en compte.

Les résultats montrent que six groupes financiers mondiaux sont en tête des investissements dans les entreprises liées à l'IPA. Ensemble, JP Morgan Chase, Bank of America, Citigroup et les fonds BlackRock, Vanguard et Dimensional ont transféré 4,12 milliards de dollars à des entreprises impliquées dans le financement du lobby de l'agrobusiness à Brasília. Ce montant correspond à 15 % de la valeur totale des transactions analysées au cours de la période, soit 27,06 milliards de dollars.

Les flux financiers ont été détaillés dans deux cartes interactives, qui montrent les voies de financement mondiales et les segments spécifiques soutenus par chaque fonds.

Suzano concentre 51,9 % des investissements parmi les bailleurs de fonds de l'API

Le rapport compilé par De Olho montre que Suzano a été le favori des capitaux étrangers au cours des trois dernières années. Entre 2019 et 2021, le groupe dirigé par la famille Feffer a reçu 14,03 milliards de dollars US de la part de banques et de fonds d'investissement mondiaux, soit l'équivalent de 51,9 % du total investi dans les entreprises associées à l'API sur la période. Les principaux soutiens de la société ont été Bank of America (791,3 millions de dollars), JP Morgan Chase (774,8 millions de dollars) et BlackRock (525,5 millions de dollars).

L'attention des investisseurs s'est principalement portée sur la fusion avec Fibria (anciennement Veracel), annoncée en 2018 et réalisée l'année suivante. Ce processus a créé un quasi-monopole : Suzano S.A., du fait de la fusion, est le plus grand producteur de pâte à papier et d'eucalyptus au monde et la cinquième plus grande entreprise au Brésil, tous secteurs économiques confondus.



Des femmes du MST occupent une unité de Suzano en 2015.

Le PDG, Walter Schalka, est vice-président d'Ibá, une association qui regroupe les plus grands producteurs de pâte à papier du Brésil et l'un des principaux soutiens de l'Instituto Pensar Agro. Outre le secteur du bois, Suzano est également présente dans les secteurs des pesticides et des semences transgéniques par le biais de sa filiale FuturaGene, qui participe à CropLife Brasil.

Rachetée par la famille Feffer en 2010, FuturaGene possède la première licence de production et de vente d'eucalyptus transgénique dans le pays, accordée par la Commission technique nationale de biosécurité (CTNBio) en 2015. L'approbation de la variété génétiquement modifiée, connue sous le nom de H421, était la deuxième à se produire dans le monde et a été la cible de protestations. À l'époque, [des militants du Mouvement des travailleurs ruraux sans terre \(MST\) ont occupé le centre de recherche de Suzano à Itapetininga \(SP\)](#) et le bâtiment de la CTNBio à Brasília (DF) pour protester contre cette autorisation.

Outre ces conflits, l'entreprise est connue pour la participation de ses directeurs, les frères David et Daniel Feffer, au financement des mouvements de la soi-disant « nouvelle droite » au Brésil. Daniel est l'un des fondateurs de l'Institut Millenium, aux côtés du ministre de l'Économie, Paulo Guedes. Son frère David a participé, en 2007, à la création de l'Institut de formation au leadership, l'un des organisateurs du Forum Liberté et Démocratie, aux côtés de José Salim Mattar Junior, propriétaire de la société de location de voitures Localiza Hertz et ancien secrétaire général à la privatisation du gouvernement de M. Bolsonaro.

La famille a également des liens étroits avec l'ancien ministre de l'Environnement, Ricardo Salles. En 2018, De Olho nos Ruralistas a montré que Suzano était le principal bénéficiaire de la tentative de Salles de modifier irrégulièrement le plan de gestion de la zone de

protection environnementale (APA) [Várzea do Rio Tietê](#) lorsqu'il était secrétaire à l'environnement à São Paulo. Inculpé par le ministère public fédéral, [il a été acquitté](#) en mars 2021.

Les États-Unis et l'Europe en tête des financements internationaux

L'analyse des transactions financières basée sur les données de la plateforme Florestas & Finanças montre qu'une grande concentration des ressources dirigées vers les entreprises agroalimentaires brésiliennes proviennent d'investisseurs du Nord mondial. Les États-Unis sont le principal fournisseur de fonds, avec 7,44 milliards de dollars US provenant principalement de banques telles que American International Group (AIG), Bank of America, Citigroup, JP Morgan Chase et Vanguard.



JBS est l'un des leaders en matière d'investissements internationaux

De grands groupes financiers européens, tels que les Allemands Allianz et Deutsche Bank, les Britanniques Barclays et Standard Chartered, les Espagnols BBVA et Santander, les Français BNP Paribas, les Néerlandais ABN-Amro et Rabobank, entre autres, ont investi 4,5 milliards de dollars dans des entreprises de l'IPA.

Seul survivant parmi les acteurs financiers à l'origine de la [crise mondiale de 2008](#), JP Morgan Chase est en tête de liste, ayant investi plus de 1,1 milliard de dollars dans des transactions au cours de cette période. Outre Suzano, déjà citée, la banque de Wall Street a investi dans 15 autres entreprises, notamment dans la société de transformation de la viande Marfrig, qui a reçu 103,29 millions de dollars en 2019 et 4,7 millions de dollars supplémentaires entre janvier et avril 2021.

Bank of America et BlackRock ont également investi 1 milliard de dollars chacune. Ce dernier est célèbre pour être le principal investisseur du brésilien JBS, totalisant 139,34 millions de dollars de transferts depuis 2019. Premier producteur mondial de protéines animales, l'entreprise détenue par les frères Wesley et Joesley Batista a également reçu de l'argent de courtiers en bourse enregistrés dans des paradis fiscaux *offshore*.

Selon le rapport, la société de transformation de la viande a reçu 60 millions de dollars pour l'achat d'actions et d'obligations par deux sociétés de courtage privées des Bermudes, [Fidelity International](#) et [Lazard](#), toutes deux citées dans les Offshore Leaks, une enquête sur l'évasion fiscale et la fuite des capitaux menée par le Consortium international de journalisme d'investigation (ICIJ). Dans une moindre mesure, ces deux sociétés ont également négocié des actions de Bunge en 2021.

Le secteur financier brésilien se joint également à la fête

Bien que menant les investissements, les groupes internationaux ne sont pas les seuls à soutenir les activités des entreprises qui composent l'IPA. Des banques et des acteurs du marché financier brésilien tels que BTG Pactual, Safra, Verde Asset Management, Vinci Partners et XP Investimentos – que ce soit par le biais de crédits, de la détention d'actions et d'obligations, ou de prêts, directement ou via le Plano Safra – maintiennent des obligations estimées à 9,3 milliards de dollars.

Outre le secteur privé, la Banque nationale pour le développement économique et social (BNDES) – dont la politique d'investissement est en partie axée sur l'agroalimentaire – a prêté plus de 3 milliards de dollars aux entreprises liées à l'API entre janvier 2019 et avril 2021. Se démarque la participation de la banque dans Ourofino Saúde Animal, qui fait partie du groupe Ourofino, deuxième au classement des entreprises qui opèrent au sein de la structure des associations agroalimentaires, avec une participation dans six entités.

Outre la banque de développement, des fonds d'investissement institutionnels brésiliens, tels que Petros, de Petrobras, et Valia, des employés de la compagnie minière Vale, ont également une part.

Caio de Freitas Paes

Bruno Stankevicius Bassi

Image en vedette : Photo prise à Socorro, Brésil par Micheline Ladouceur.

Article original en anglais :



[JP Morgan Chase, Bank of America and BlackRock, et al: Funding Behind Brazil's Agribusiness Lobby Exposed](#)

[Progressive International](#) 1er septembre 2022

Traduction : Mondialisation.ca avec DeepL.com

[Caio de Freitas Paes](#) est un journaliste. Il écrit, entre autres, pour *De Olho nos Ruralistas* et *The Intercept Brasil*.

[Bruno Stankevicius Bassi](#) est le le coordonnateur de projet de l'observatoire.

Articles Par : [Caio de Freitas Paes](#) et [Bruno Stankevicius Bassi](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca